

secondes



de rab à l'école

L'année scolaire ne sera pas gérée. Elle doit être intégrale-validated pour les enfants de obligatoire. Concernant le daire II, les élèves doivent ir leurs certificats assez tôt pouvoir commencer des is ou un emploi à l'automne, a é mercredi la Conférence des directeurs cantonaux instruction publique.

raills sont désertés

La dernière étape de la tion des horaires des trans- publics suisses est entrée en ur jeudi. Selon les CFF, la de a chuté de 80 à 90%. Les ity Genève-Aéroport - Saint- e-Aéroport et Fribourg.

ents tous testés

Le Canton a étendu jeudi à mble des hôpitaux l'obliga- effectuer un test de dépis- du coronavirus sur tous les ts stationnaires, peu im- nt les raisons de leur séjour. it d'une première en Suisse à elle échelle.

Quand les acclamations au balcon virent au tintamarre

SUISSE ROMANDE Les effusions qui résonnent tous les soirs dès 21 h font des mécontents, surtout parmi les propriétaires d'animaux.

Pétards, feux d'artifice, casse-roles et sonos dignes d'un club: depuis trois semaines, des balcons accueillent parfois de bruyantes explosions de joie le soir, à 21 h. Au départ, l'idée était de montrer, à travers des applaudissements, un soutien aux travailleurs en première ligne dans la lutte contre le coronavirus. Mais très vite, le phénomène a pris une dimension festive et exubérante.

Ces manifestations font des mécontents. Ils sont discrets, de peur de passer pour des rabat-joie ou pire, des égoïstes. Parmi eux figurent des propriétaires d'animaux. «J'ai une



La majorité des Suisses s'en tiennent aux applaudissements, mais parfois, des pétards sont lancés. -KEY

chienne qui a une phobie terrible des pétards et qui est paniquée chaque soir de 21 h à passé minuit», relate une Gene-

voise, presque en s'excusant. D'autres ont un souci plus moral avec la démarche. «On dirait que les gens oublient qu'on parle d'une épidémie, déplore un Vaudois. Il n'y a rien à fêter!»

Le fait que la pratique divise n'a rien d'étonnant pour René Knüsel, sociologue à l'Uni de Lausanne. «Il y a deux propos qui se rencontrent, analyse-t-il. Une manifestation de solidarité dans une crise grave et une volonté de montrer qu'on est là, vivants, bien que confinés.»

Pour le scientifique, les citoyens qui exultent de façon excessive sont dans une forme «d'expérimentation des limites» difficile à supporter pour certains. «Ceux-là se retrouvent face à un paradoxe. Dénoncer un mouvement de solidarité est délicat. En même temps, ces débordements festifs, en soirée qui plus est, sont une déviance sociale importante dans nos cultures. Le bon équilibre est donc encore à trouver.» -FRANCESCO BRIENZA

De sérieux risques pour les toutous

Énorme stress, acouphènes, risques de fuite, aboiements et incontinence: à cause d'une ouïe sensible, les chiens peuvent développer de fortes réactions à un bruit de pétard inattendu. «Si l'animal n'y a pas été habitué dans

sa vie, nous recommandons de le tenir aussi loin que possible des balcons pendant l'émission de bruit et de faire jouer de la musique pour le couvrir», évoque la fondation de protection des animaux Quatre pattes.

sympas avec les routiers

«Avant, beaucoup nous considéraient comme des em- pleurs, voire de gros pol- tres. Tout d'un coup, c'est me si on dérangeait nette-

ment moins. Les chauffeurs se sentent revalorisés. Leur seule crainte, aujourd'hui, c'est de tomber malade et ne plus pouvoir travailler.» Alors que les

poids lourds continuent de sil- lonner les routes désormais désertées par les pendulaires pour livrer les commerces, ce témoignage de la responsable d'une entreprise vaudoise est partagé par l'Association suisse des transporteurs routiers: «Nous recevons beaucoup de réactions positives. Avec le coronavirus, les gens reconnaissent à quel point les transports routiers sont indispensables pour leur approvisionnement quotidien ou pour l'élimination des déchets. Nous espérons que cette appréciation se poursuivra après la pandémie.» -XFZ

Le volume des transports a explosé dans certains secteurs.

Les tests

Un drive-in de dépistage du coronavirus avec inscription en ligne est opérationnel depuis jeudi midi à Berne. Il est également ouvert aux personnes qui n'appartiennent pas aux groupes à risques. Entre 200 et 300 tests peuvent être effectués chaque jour.



Promeneurs peu respectueux

GENÈVE Dans le canton, de nombreux amateurs de balades qui profitent de la campagne depuis le début de la pandémie ne sont pas respectueux de l'environnement. Des déchets sont abandonnés et des cultures piétinées, déplore le

Conseil d'État. Les automobilistes se garent sur des bandes herbeuses et dans des prairies, bloquant parfois l'accès des tracteurs. Le gouvernement demande de rester sur les chemins balisés et de ne pas pénétrer dans les champs.

